

### Campagne agricole millésimée 2019

## Une récolte francilienne 2019 satisfaisante tant au niveau qualitatif que quantitatif (sauf en colza)

Selon les résultats provisoires<sup>1</sup> de début août, la récolte francilienne 2019 serait d'excellente qualité. Hormis pour le colza, les rendements seraient supérieurs aux moyennes olympiques<sup>2</sup> et globalement, la production de céréales et oléoprotéagineux dépasserait de 14 % celle de la campagne précédente.

### Hausse des céréales et recul sensible du colza

La production globale de céréales augmenterait de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production de blé tendre, estimée à 1,99 million de tonnes, serait supérieure de 14 % à la moyenne quinquennale (soit + 243 000 t), avec des surfaces qui baisseraient de 2 % (soit - 4 700 hectares) et un rendement régional (87 q/ha) qui gagnerait 6 q/ha par rapport à la moyenne olympique.

La production totale d'orge dépasserait la moyenne quinquennale de 32 % en raison de la hausse conjuguée des surfaces (+ 15 %) et des rendements (+ 15 %). La récolte d'orge d'hiver, de 307 000 tonnes, serait inférieure de 5 % à la moyenne quinquennale tandis que celle d'orge de printemps, de 453 000 t, serait en très forte hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 80 %) en raison principalement d'une explosion des surfaces (+ 49 %) consécutive aux retournements de surfaces de colza. Il est à noter que le rendement moyen de l'orge de printemps (80 q/ha) est identique à celui de l'orge d'hiver, ce qui est exceptionnel.

Pour ce qui est des oléagineux, la production de colza, de 149 000 tonnes, serait pratiquement divisée par deux par rapport à la moyenne quinquennale (- 47 %) en raison de la baisse conjointe des surfaces (47 560 ha, soit - 39 %) et des rendements (31 q/ha, soit - 13 %). Il faut remonter à 2003 pour trouver d'aussi bas niveaux de surfaces et de productions. Le colza a été pénalisé par les mauvaises implantations liées à la sécheresse automnale ainsi que par les ravageurs. De nombreuses parcelles ont dû être retournées au profit de certaines cultures de printemps (l'orge notamment).

### Baisse des protéagineux

Quant aux protéagineux, leur production globale baisserait de 12 % (soit - 7 100 tonnes) en raison de la forte diminution des surfaces (perte de 5 900 hectares, principalement de féverole), les rendements étant prévus à la hausse (+ 5 q/ha pour la féverole et + 8 q/ha pour le pois par rapport aux moyennes olympiques).

### Bonne qualité du blé tendre

La récolte du blé tendre d'Île-de-France en 2019 serait de bonne qualité. Sa teneur en protéines, de 11,4 %, légèrement inférieure à la moyenne quinquennale (- 4 %), serait conforme aux attentes du marché. Son poids spécifique (PS), d'une valeur de 80 kg/hl, serait supérieur de 5 % à la moyenne quinquennale. Son taux d'humidité, de 12,2 %, serait inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale. Quant au temps de chute de Hagberg, avec 315 secondes en moyenne régionale, il serait excellent et en hausse de 26 % par rapport à la moyenne quinquennale.

<sup>1</sup> Ces résultats sont la synthèse des premiers rendements issus des collecteurs. Ils seront actualisés lorsque les moissons seront toutes achevées et que les résultats de l'enquête Terres labourables faite par le SRISE auprès d'un échantillon de 350 exploitants agricoles d'Île-de-France seront disponibles (début septembre).

<sup>2</sup> Moyenne des rendements sur les 5 dernières années (2014 à 2018) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des 3 rendements restants).

### Céré'Obs (situation au 5 août 2019)

Selon l'indicateur\* de CéréObs, 50 % des parcelles de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*. Concernant les stades d'avancement des cultures, les trois céréales à paille suivies dans le dispositif (blé tendre, orge d'hiver, orge de printemps) sont récoltées à 100 % et le maïs a atteint le stade floraison femelle\*\* à 100 % (comme l'an dernier à la même date).

\* indicateur selon lequel ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

\*\* c.f. encadré ci-contre

Pour en savoir plus sur CéréObs :  
<https://cereobs.franceagri.fr>  
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

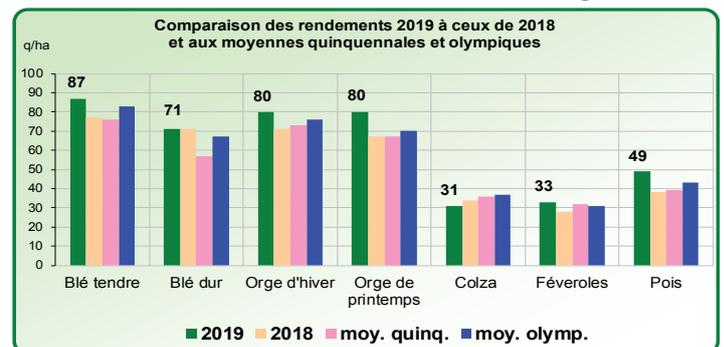
Des récoltes franciliennes d'orge de printemps et de pois nettement supérieures aux moyennes quinquennales en 2019

Cultures	2019			Évolution 2019 / 2018 (%)			Évolution 2019 / moyenne quinquennale 2014-2018 (%)			
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend. moyen quinq.	rend. moyen olympique	prod.
Blé tendre	228 010	87	1 985 660	+3	+14	+18	-2	+16	+8	+14
Blé dur	2 550	71	18 010	-12	-0	-12	-16	+24	+2	+3
Orge d'hiver	38 275	80	306 555	-12	+12	-2	-14	+10	+5	-5
Orge de printemps	56 495	80	453 040	+29	+19	+53	+49	+22	+16	+80
Colza	47 560	31	149 230	-40	-7	-44	-39	-13	-15	-47
Féverole	3 795	33	12 495	+4	+20	+24	-62	+10	+18	-58
Pois	7 925	49	38 670	+4	+28	+33	+3	+32	+19	+35

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Données provisoires au 01/08/2019

D'excellents rendements en Île-de-France en 2019 sauf pour le colza



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Données provisoires au 01/08/2019

Qualité du blé tendre francilien 2019 : de bons taux de protéines et d'excellents poids spécifiques et temps de chute de Hagberg

Critères de qualité	2019	moy. quinq. 2014-2018	Références attendues
Teneur en protéines (%)	11,4	11,9	De 11 à 12 % de protéines pour la plupart des produits de la panification et de 13 à 15 % pour les panifications spéciales type pain de mie
Poids spécifique (kg/hl)	80,0	76,3	Proche de 76 kg par hl
Teneur en eau (%)	12,2	12,7	Inférieur à 15 %
Temps de chute de Hagberg (s)	315	250	Seuil minimum requis pour un blé destiné à la meunerie : 220 s

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Données provisoires au 01/08/2019

### Pour en savoir plus :

<https://www.franceagri.fr/fr/filiere-grandes-cultures/Actualites/Recolte-2019-rendement-et-qualite-au-rendez-vous-pour-les-cereales-a-paille-et-les-pois-annee-difficile-en-colza>

### Les enjeux du stade floraison femelle dans la croissance du maïs



Après le stade 6/8 feuilles visibles, le stade floraison femelle est un moment-clé pour la détermination du nombre d'ovules par rang et d'épis par plante. Durant cette période (20 juillet - 10 août), la sensibilité de la plante au stress hydrique est maximale.

Le maïs doit, de ce fait, recevoir de l'eau en quantité suffisante, que ce soit sous forme de pluviométrie ou d'irrigation\*, afin d'empêcher l'avortement du grain. L'été 2019 étant très sec, la sécheresse deviendrait préjudiciable au maïs si la pluie efficace tardait trop.

\* Pour mémoire, le taux d'irrigation du maïs était de 15 % en Île-de-France en 2016.

## Productions Grandes cultures

### Les indicateurs provisoires<sup>1</sup> de résultat des exploitations agricoles en 2018

Selon le rapport sur les comptes régionaux<sup>1</sup> présenté à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 4 juillet 2019, la valeur ajoutée brute de la branche agricole serait de 461 millions d'euros en Île-de-France en 2018, en baisse par rapport à 2017 (-13%). Ce résultat s'explique par la diminution de la valeur de la production agricole (-4%) liée en grande partie à la diminution des récoltes, et à la hausse des consommations intermédiaires (+3%).

En Île-de-France en 2018, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs<sup>2</sup> enregistrerait une nette baisse par rapport à l'an passé (-11,5%) tandis qu'au niveau national, elle augmenterait de 8%.

En raison de la convergence des aides directes entre les régions et du niveau de l'enveloppe allouée au paiement redistributif, le volume des aides agricoles baisserait de 4% par rapport à 2017 en Île-de-France en 2018. Quant aux charges, elles augmenteraient de 3%.

<sup>1</sup> Retrouvez ci-dessous les rapports et autres documents présentés à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 4 juillet 2019 : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/donnees-de-synthese/comptes-de-l-agriculture/>

<sup>2</sup> La valeur ajoutée brute au coût des facteurs est égale à la valeur ajoutée brute augmentée des subventions d'exploitation et diminuée des impôts fonciers et taxes.

#### Pour en savoir plus :

- Agreste Île-de-France N° 148 Août 2019 (Bilan agricole 2018, page 2)  
[http://driauf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Bilan\\_agricole\\_2018\\_05-08-2019\\_cle0bd8f3.pdf](http://driauf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Bilan_agricole_2018_05-08-2019_cle0bd8f3.pdf)

## Cours des grandes cultures

### Recul des cours du blé tendre meunier sous la pression des récoltes

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen baisse en ce début de campagne millésimée 2019\*. Son cours moyen mensuel atteint 171 €/t en juillet 2019, enregistrant une baisse sensible par rapport au mois précédent (-6 €/t) en nouvelle récolte. Il est inférieur de 10% à celui de l'an dernier à la même date.

La baisse des cours s'explique principalement par l'abondance des récoltes actuellement en cours en Europe. La production française serait, de surcroît, satisfaisante en termes de qualité. Elle profiterait par ailleurs du raffermissement du dollar face à l'euro pour les exportations.

Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen suit la même tendance que celle du blé tendre, les volumes pesant sur les prix en cette période de l'année. Il s'élève à 157 €/t en juillet 2019 et se situe 14% au-dessous du cours de juillet 2018. Le marché est actif en France, les organismes de stockage ayant besoin de faire de la place dans leurs silos.

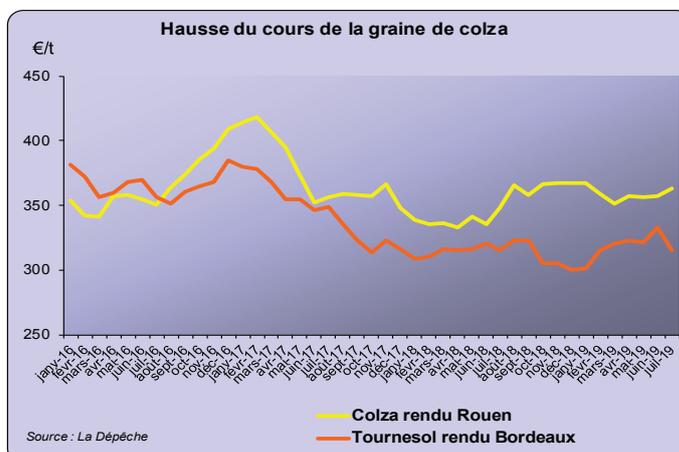
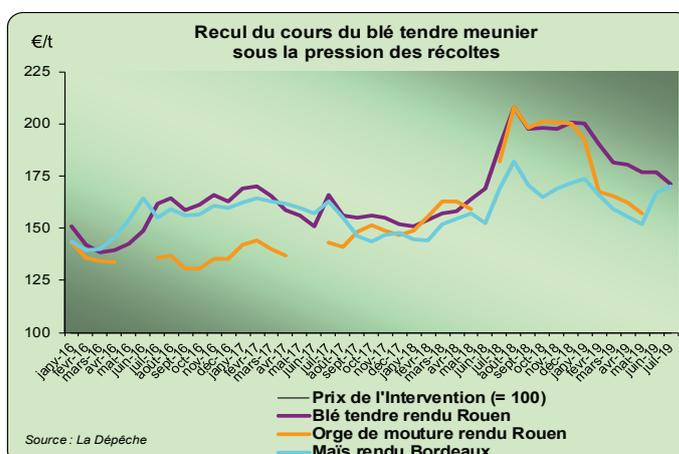
Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux est de 170 €/t en juillet 2019. Il gagne 3 €/t par rapport au mois précédent et se positionne quasiment au même niveau que celui de l'an dernier à la même date. La très légère hausse des cours (+0,4%) s'explique principalement par les perspectives de baisse de l'offre états-unienne. Elle découle également du manque de précipitations en Europe, notamment en France. L'activité est globalement calme au niveau national, les fabricants d'aliments pour le bétail étant bien couverts.

### Hausse du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 363 €/t en juillet 2019, affichant une hausse de 6 €/t par rapport au mois précédent. Il se situe 4% au-dessus du cours de juillet 2018. La baisse de la production européenne, le repli des graines oléagineuses outre-Atlantique mais aussi le repli de l'euro face au dollar soutiennent les prix.

À 316 €/t en juillet 2019, le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux recule de 17 €/t par rapport au mois précédent en raison de la faible activité du marché. Il se situe toutefois 0,2% au-dessus du cours de juillet 2018. L'offre en ancienne récolte étant épuisée, les acheteurs privilégient la qualité oléique en nouvelle récolte.

\* Pour la campagne agricole millésimée 2019, le cycle de production se déroule de septembre 2018 à décembre 2019 et le cycle de commercialisation de juillet 2019 à juin 2020.



	Moyenne annuelle des cotations *		Campagne "2019"	
	Campagne "2017"	Campagne "2018"	juil-19	Évol. juil-19 / juil-18
	€/t	€/t	€/t	%
Blé tendre meunier rendu Rouen	158	191	171	-9,7
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	149	184	163	-9,5
Orge de mouture rendu Rouen	152	185	157	-13,7
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	139	176	146	-14,8
Maïs rendu Bordeaux	151	167	170	+0,4
Colza rendu Rouen	347	360	363	+4,3
Tournesol rendu Bordeaux	320	314	316	+0,2

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n.  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

## Productions Grandes cultures

### Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2018)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Juin 2019	Évolution par rapport à juin 2018 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>39 700</b>	<b>- 51</b>	<b>2 543 420</b>	<b>- 8</b>
dont blé tendre	31 030	- 49	1 630 330	- 7
dont orge	2 470	- 62	586 530	- 4
dont maïs	4 800	- 54	288 335	- 13
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>4 340</b>	<b>- 50</b>	<b>264 010</b>	<b>- 15</b>
dont colza	4 335	- 50	259 565	- 15
dont tournesol	5	+ 0	4 445	-
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>525</b>	<b>- 46</b>	<b>35 710</b>	<b>- 31</b>
dont pois	470	- 41	27 840	- 16
dont féveroles	55	- 68	7 870	- 58

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En juin, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, les oléagineux et les protéagineux (de respectivement - 51 %, - 50 % et - 46 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2018, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2018, sont également inférieures à celles de l'an dernier (- 8 % pour les céréales, - 15 % pour les oléagineux et - 31 % pour les protéagineux). Globalement, la récolte et donc la collecte de céréales et oléoprotéagineux en 2018 a été inférieure de 9 % à celle de 2017. La totalité de la récolte 2018 est collectée fin juin 2019.

### Météo de juillet : chaleur et sécheresse avec un épisode caniculaire en fin de mois

Stations	Températures en juillet 2019 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en juillet 2019 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	23,0	+ 2,5	19,7	- 42,6
Melun (77)	21,3	+ 1,9	12,5	- 48,8
Trappes (78)	20,9	+ 1,7	17,8	- 43,9
Le Bourget (93)	21,8	+ 2,1	32,3	- 26,9
Orly (94)	22,4	+ 2,4	9,0	- 48,9
Roissy (95)	21,5	+ 1,9	37,2	- 24,0
Pontoise (95)	20,0	+ 1,5	20,8	- 33,7
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>21,5</b>	<b>+ 2,0</b>	<b>21,3</b>	<b>- 38,4</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 21,5 °C en juillet, la moyenne mensuelle des températures est supérieure à la normale saisonnière (+ 2 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 42,6 °C (Paris, 25 juillet) et de 7,2 °C (Pontoise, 2 juillet). La dernière semaine de juillet a été caniculaire. Les précipitations sont inférieures aux normales saisonnières. Le cumul des pluies depuis septembre reste négatif (- 18 %). Les nappes souterraines se situent autour de la moyenne saisonnière.

### Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 7 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Avril	Mai	Juin	Variation en % sur		
		2019	2019	2019	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>104,5</b>	<b>104,4</b>	<b>103,7</b>	<b>- 0,7</b>	<b>- 0,7</b>	<b>+ 1,8</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	103,3	103,1	<b>102,2</b>	- 0,9	- 0,9	+ 1,8
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	118,3	119,0	<b>113,1</b>	- 5,0	- 3,0	- 4,5
Semences et plants	5,6	97,3	97,2	<b>97,2</b>	+ 0,0	+ 0,2	- 0,1
Engrais et amendements	10,7	95,6	94,6	<b>93,3</b>	- 1,4	- 2,9	+ 7,4
Produits de protection des cultures	8,4	97,0	97,3	<b>97,3</b>	+ 0,0	+ 0,9	- 2,5
Aliments des animaux	21,4	101,9	101,2	<b>101,2</b>	+ 0,0	- 1,1	+ 4,2
Entretien et réparation	8,8	107,4	107,5	<b>107,6</b>	+ 0,1	+ 0,3	+ 2,7

Sources : INSEE, Agreste

En juin, le prix d'achat des moyens de production agricole baisse de 0,7 % et se situe à un niveau supérieur de 1,8 % à celui de juin 2018. Après quatre mois consécutifs de hausse, le prix de l'énergie recule en juin (- 5 %), dans le sillage des cours du pétrole, et enregistre une diminution de 4,5 % sur un an. Le prix des engrais baisse pour le cinquième mois consécutif (- 1,4 % en juin) mais affiche une hausse de 7,4 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux est stable en juin mais progresse de 4,2 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures se stabilise en juin mais affiche une baisse de 2,5 % sur un an.

## Productions animales

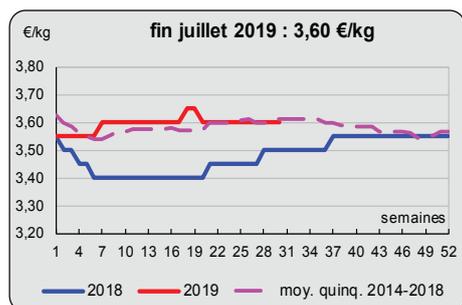
### Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juillet 2019 à 3,60 €/kg, soit 10 centimes de plus que l'an dernier (+ 2,9 %). Le cours est resté stable durant tout le mois de juillet en raison de l'équilibre entre l'offre limitée et la demande ralentie en raison de la chaleur.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin juillet 2019 à 6 €/kg, soit 41 centimes de moins que l'an dernier (- 6,4 %). Le cours a diminué en juillet en raison du déséquilibre entre l'offre et la demande atone. Fin juillet, il se stabilise en lien avec la fête de l'Aïd (11 août).

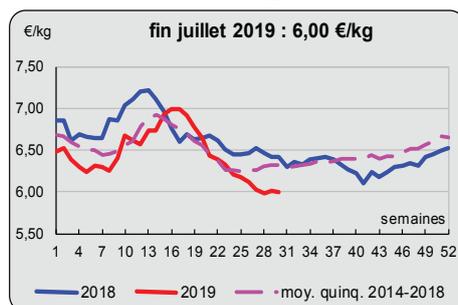
Le prix du porc charcutier s'établit fin juillet 2019 à 1,57 €/kg, soit 35 centimes de plus que l'an dernier (+ 28,7 %). En juillet, le cours a augmenté de 5 centimes en raison du déséquilibre entre l'offre faible et la demande soutenue, tant sur le marché intérieur que sur le marché mondial.

**Cotation de la vache R**



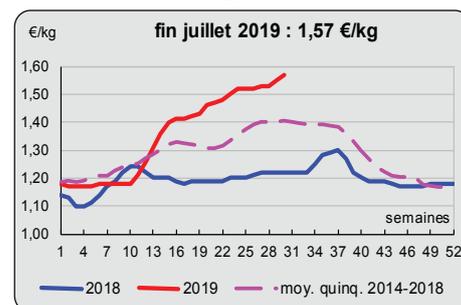
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

**Cotation de l'agneau R3**



Source : Commission régionale de cotation de Paris

**Cotation du porc charcutier**

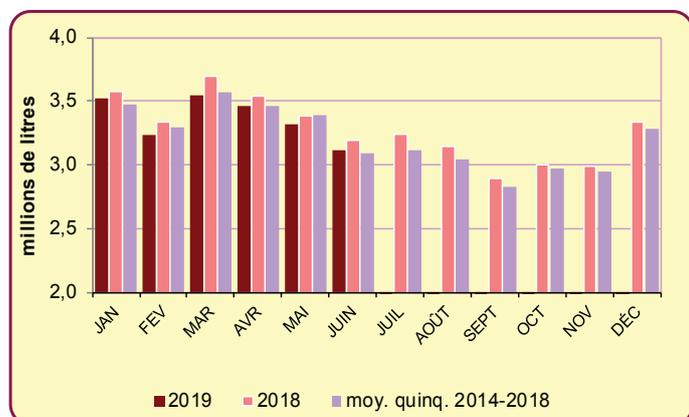


Source : Marché de Plérin (cadran)

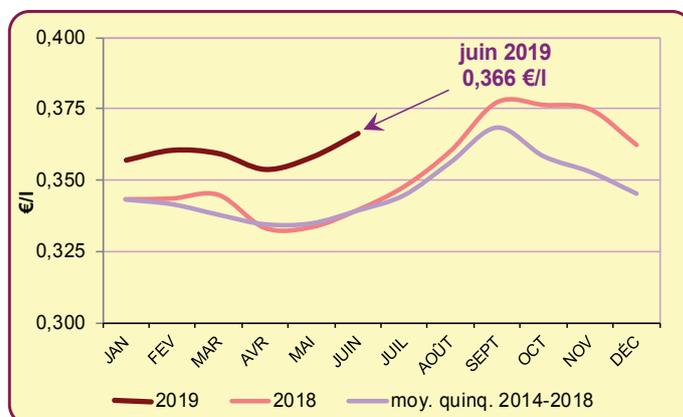
## Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur les 6 premiers mois de 2019

(- 526 000 litres par rapport à 2018, - 96 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

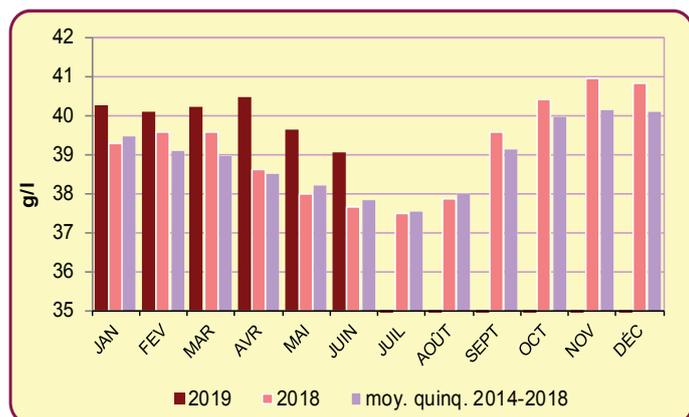
**Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France**



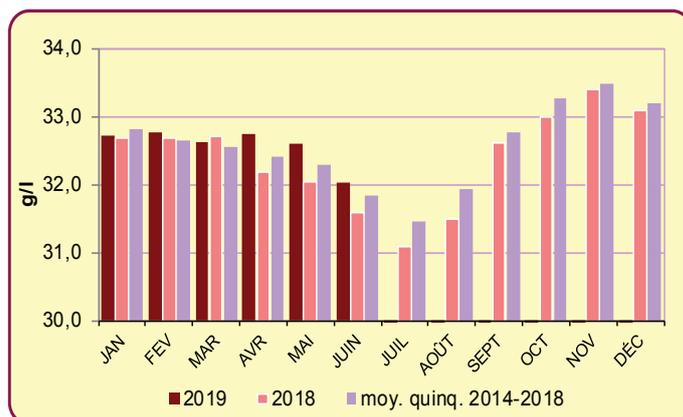
**Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France**



**Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France**



**Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France**



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/08/19)

## Produits horticoles

### Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : juillet 2019

LÉGUMES (en tonnes)	Juillet 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des légumes (%)
Salades	555	+ 16	51,2
Pommes de terre	141	- 63	13,0
Tomates	63	+ 72	5,8
Radis	57	+ 56	5,3
Persil et herbes aromatiques	48	+ 21	4,4
Choux, Choux de Bruxelles	42	+ 2 914	3,9
Oignons	34	- 6	3,1
Céleris-branches, Céleris-raves	28	+ 61	2,5
Carottes	27	- 51	2,4
Poireaux	15	+ 206	1,4
Champignons de couche, de culture	14	+ 11	1,3
Concombres	13	+ 87	1,2
Betteraves potagères	13	+ 30	1,2
Épinards	7	- 65	0,6
Courgettes	6	-	0,6
Autres légumes	23	- 54	2,1
<b>Total</b>	<b>1 084</b>	<b>- 9</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Juillet 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des fruits (%)
Abricots	13	+ 1 488	47,9
Melons	6	+ 473	23,8
Cerises	4	- 61	13,6
Autres fruits	4	- 57	14,7
<b>Total</b>	<b>27</b>	<b>+ 32</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris

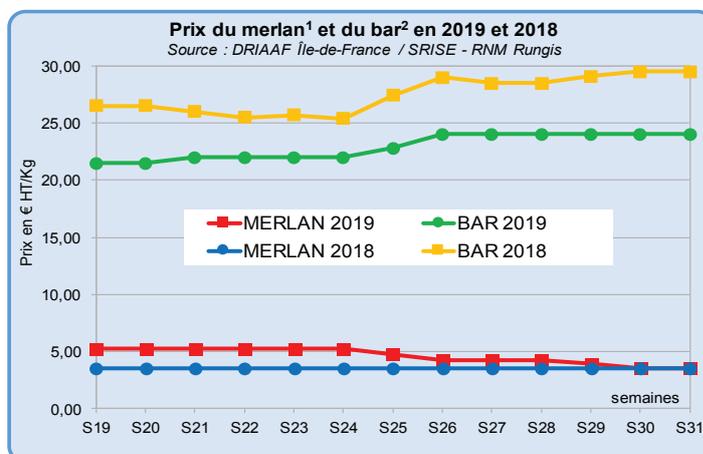


### Actualités du MIN de Rungis : la marée

Pour l'ensemble de la filière des produits de la mer, les résultats du deuxième trimestre 2019 sont assez bons. En effet, le mois de mai est propice cette année à des départs en week-end prolongés fréquents. L'activité sur le littoral français à cette période permet l'absorption d'une bonne part du disponible des pêches françaises. L'offre restante devient dans l'ensemble juste suffisante pour les marchés intérieurs et permet un solide soutien des cours. Le mois de juin est assez favorable aux ventes d'espèces à griller (poissons bleus particulièrement). Les grillades en extérieur sont prisées des consommateurs alors que les températures sont encore clémentes. À la fin du mois de juin, les températures caniculaires pénalisent sensiblement le transit du produit des pêches. Les coquillages et les crustacés sont particulièrement fragilisés par ces températures excessives. Comme à l'accoutumée, le ralentissement général de l'activité sur la capitale au mois de juillet concerne également le commerce des produits de la mer. Une réorientation du disponible sur les lieux de vacances permet un assèchement maîtrisé du marché de Rungis, favorable au maintien des niveaux de prix.

#### Le merlan

Malgré des pêches de printemps assez productives cette année, le cours du merlan reste, au mois de mai 2019, nettement supérieur aux résultats enregistrés lors de la campagne 2018. En effet, les cours de cette année restent stables à 5,30 €/kg pour les poissons de 200-300 grammes issus des pêches françaises contre 3,50 €/kg lors de la campagne 2018. Les nombreux jours fériés du mois de mai s'accompagnent d'une accélération de l'activité sur le littoral d'autant que les conditions météorologiques cette année sont particulièrement agréables. Les apports sur les marchés intérieurs sont assez limités au printemps. Au mois de juin, malgré des consommations tournées vers ces produits de saison, une augmentation soudaine du disponible sur le marché provoque un engorgement temporaire qui s'accompagne d'un sensible affaîsissement des cours. Le merlan s'échange alors autour de 4,80 €/kg. Les valeurs restent néanmoins toujours supérieures aux cours constatés en juin 2018. Les congés scolaires au mois de juillet et l'interruption de l'activité pour une bonne part de la restauration collective accentuent la dévaluation des cours pour ces poissons. Les cours déclinent à 3,50 €/kg pour retrouver les valeurs de la campagne précédente. Les cours des merlans en filet suivent peu ou prou les fluctuations de la matière première que sont les poissons entiers.



<sup>1</sup> merlan brillant de chalut (entier) 200 - 300 g France

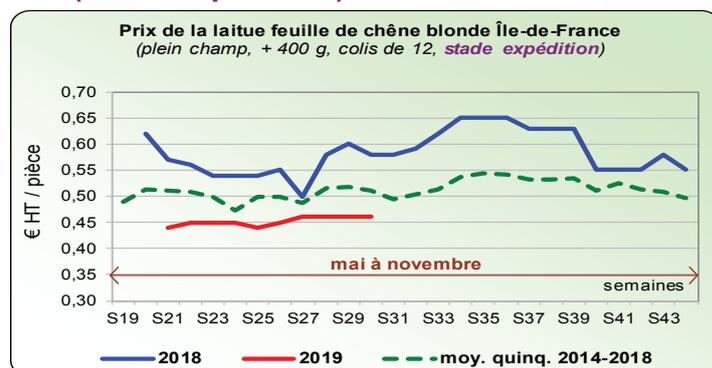
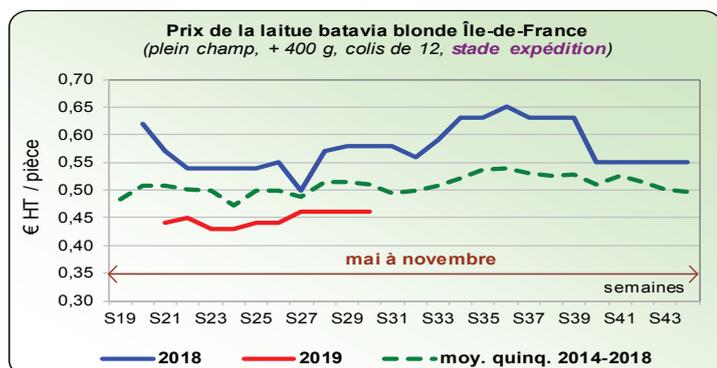
<sup>2</sup> bar (loup) sauvage de ligne 1 - 2 kg France

#### Le bar sauvage

Grâce à des conditions climatiques particulièrement agréables au mois de mai cette année, les espèces à griller, nobles et moins nobles, se commercialisent sans difficulté auprès d'une clientèle de consommateurs enjoués par les grillades printanières. Cependant, des pêches assez productives cette année alimentent le marché parisien de façon parfois excessive. Les cours oscillent entre 21 et 22 €/kg pour les poissons de 1 à 2 kg issus des pêches françaises contre 26,50 €/kg lors de la campagne 2018. Les niveaux de prix demeurent malgré tout très fermes sur toute la période, portés par une clientèle intéressée et fidèle. Les cours s'élèvent au mois de juin malgré des apports nettement supérieurs au mois précédent. Ils atteignent 24 €/kg à l'approche des congés scolaires. Le ralentissement général de l'activité sur le marché parisien au mois de juillet touche également l'ensemble des espèces à griller. La baisse des volumes commercialisés est compensée par un allègement significatif des mises en marché sur la capitale au profit des bords de mer qui voient leur activité s'éveiller à nouveau. Les cours des bars sauvages se maintiennent malgré une demande qui frôle l'étiage en fin de mois de juillet.

**Produits horticoles**  
**Prix sur le MIN de Rungis**

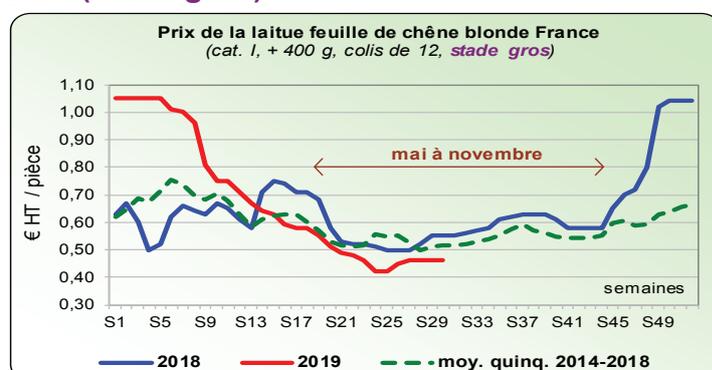
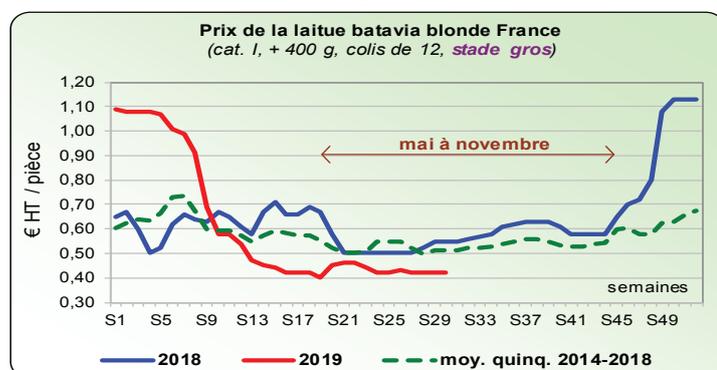
**Les salades d'Île-de-France (stade expédition)**



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

**Les salades de France (stade gros)**



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

**Actualités de la DRIAIF**

- \* Indice des fermages 2019 (niveau national)  
Il s'établit à 104,76 pour l'année 2019 (+ 1,66 % par rapport à 2018).
- \* Prix des terres 2018 en Île-de-France et dans le bassin parisien
- \* Bilan agricole 2018 en Île-de-France
- \* Projet d'ordonnance relative à la lutte contre le gaspillage alimentaire : consultation du public du 1<sup>er</sup> au 22 août 2019
- \* Donnez votre avis sur le Programme régional de la forêt et du bois d'Île-de-France
- \* Comment la sécheresse impacte l'agriculture et les forêts

**Actualités du SSP**

- \* Les fermes maraîchères verticales  
Centre d'études et de prospective n° 141 - Juillet 2019

**Mise à jour des données**

- \* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- \* Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France : données prévisionnelles de récoltes au 1<sup>er</sup> août 2019  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- \* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>
- \* Marché de gros de Rungis :  
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>
- \* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

**Agreste : la statistique agricole**

En savoir plus :

- \* sur la statistique et la prospective agricoles nationales  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- \* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales  
<http://www.franceagrimer.fr>
- \* sur les nouvelles des marchés (RNM)  
<https://rnm.franceagrimer.fr/>
- \* sur la météo en Île-de-France  
- Bulletin climatique de Météo France  
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>  
- Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France  
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directeur de la publication : Bertrand MANTEROLA  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Nicolas HENRY, Jérôme SAUTTER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)